

Le 24 mai 1863, un dimanche, mon oncle, le professeur Liddenbrock, revint précipitamment vers sa petite maison située au numéro 19 de König-strasse, l'une des plus anciennes rues du vieux quartier de Hambourg. Je me préparais à regagner prudemment ma petite chambre du haut, quand le maître de la maison se précipite aussitôt dans son cabinet de travail.

« Axel, suis-moi! Eh bien! tu n'es pas encore ici? »

Otto Liddenbrock n'était pas un méchant homme. Il était professeur au Johannaum, et il faisait un cours de minéralogie pendant lequel il se mettait régulièrement en colère. Non point qu'il se préoccupât d'avoir des élèves assidus à ses leçons, ni du degré d'attention qu'ils lui accordaient, ni du succès qu'ils pouvaient obtenir par la suite, ces détails ne l'inquiétaient guère. Il professait « subjectivement », suivant une expression de la philosophie allemande, pour lui et non pour les autres. C'était un savant égoïste. En un mot, un avare.

Quoi qu'il en soit, mon oncle, je ne saurais trop le dire, était un véritable savant. Il classait les minéraux sans hésiter parmi les six cents espèces que la science compte aujourd'hui. Aussi le nom de Liddenbrock retentissait avec honneur dans les gymnases et les associations nationales. MM. Humphry Davy, de Humboldt, les capitaines Franklin et Sabine, ne manquèrent pas de lui rendre visite à leur passage à Hambourg. MM. Becquerel, Ebelmen, Dumas, Milne-Edwards, aimaient à le consulter sur des questions les plus palpitantes de la chimie.

Il demeurait dans sa petite maison de Königstrasse, elle donnait sur l'un de ces canaux sinués qui se croisent au milieu du plus ancien quartier de Hambourg que l'incendie de 1842 a heureusement respecté. En ma double qualité de neveu et d'orphelin, je devins son aide-préparateur dans ses expériences. J'avais du sang de minéralogiste dans les veines, et je ne m'ennuyais jamais en compagnie de mes précieux cailloux. Je me précipitai donc dans son cabinet.



### Tvorenie prísloviiek pomocou prípony **-ment** k ženskému tvaru prídavného mena

subjective	subjective <b>ment</b>	<i>subjektívne</i>
véritable	véritable <b>ment</b>	<i>opravdivo</i>
régulière	régulière <b>ment</b>	<i>pravidelne</i>



### Oslovenie *Monsieur* sa skrakuje na *M.*, viac mužov (*Messieurs*) označujeme *MM.*

- M.** Liddenbrock  
**MM.** Verne, Pagnol et Daudet

V nedeľu 24. mája 1863 sa môj strýko, profesor Liddenbrock, nečakane skoro vrátil do svojho domu číslo 19 na Kónig-strasse, jednej z najstarších ulíc v starobylej štvrti Hamburgu. Chystal som sa opatrne vytratiť hore do svojej malej izby práve vtedy, keď sa pán domu ponáhlal do svojej pracovne.

„Axel, pod' za mnou! No tak, ty tu ešte nie si?“

Otto Liddenbrock nebol zlý muž. Bol profesorom v Johannaue, kde vyučoval mineralógiu, a počas svojich prednášok sa pravidelne dokázal rozzúriť. Niežeby sa trápil so žiakmi, ktorí nechápu jeho výklad alebo mu nevenujú dostatočnú pozornosť a následne nedosahujú učebné úspechy, aké by mohli, takéto details ho vôbec neznepokojovali. Prednášal „subjektívne“, teda pre seba a nie pre druhých, čo vystihuje výrok z nemeckej filozofie. Bol to egoistický vedec, jedným slovom lakomec.

Ale nech je to akokoľvek, musím povedať, že môj strýko bol skutočný učenec. Bez zaváhania zaradil akýkoľvek nerast zo šesťsto druhov, ktoré dnes veda pozná. Rovnako tak bolo meno Liddenbrock vyslovované s úctou na gymnáziách a v národných spoločnostiach. Páni Humphry Davy, Humboldt, kapitáni Franklin a Sabine ho nikdy nezabudli navštíviť, keď prechádzali cez Hamburg. Páni Becquerel, Ebelmen, Brewster, Dumas, Milne-Edwards s ním radi konzultovali najvzrušujúcejšie otázky z oblasti chémie.

Býval vo svojom malom dome na Kónig-strasse, z ktorého mal výhľad na krivolaké kanály križujúce sa uprostred najstaršej hamburgskej štvrte, ktorú požiar v roku 1842 našťastie ušetril. Ako jeho synovec a sirota som sa tak stal pomocným asistentom pri jeho výskumoch. V žilách mi kolovala krv mineralóga a v spoločnosti mojich vzácnych kameňov som sa nikdy nenudil. Poponáhlal som sa teda do jeho pracovne.



### La compréhension

- Où habitaient le professeur Liddenbrock et son neveu?
- Quelle était la profession du professeur Liddenbrock?
- Pourquoi son neveu vivait-il avec lui?

Ce cabinet était un véritable musée. Tous les échantillons du règne minéral s’y trouvaient étiquetés avec l’ordre le plus parfait. Mais, en entrant dans le cabinet, je ne songeais guère à ces merveilles. Mon oncle seul occupait ma pensée. Il était enfoui dans son large fauteuil, et tenait entre les mains un livre qu’il considérait avec la plus profonde admiration.

« Mais c’est un trésor inestimable que j’ai rencontré ce matin en furetant dans la boutique du juif Hevelius. »

« Magnifique! » répondis-je avec un enthousiasme de commande.

« Et regarde, ce dos qui n’offre pas une seule brisure après sept cents ans d’existence! »

Mon oncle ouvrait et fermait successivement le vieux bouquin.

« Et quel est donc le titre de ce merveilleux volume? » demandai-je avec un empressement trop enthousiaste pour n’être pas feint.

« Cet ouvrage! répondit mon oncle en s’animant, c’est l’Heims-Kringla de Snorre Sturluson, le fameux auteur islandais du douzième siècle, c’est la Chronique des princes norvégiens qui régnèrent en Islande. »

« Vraiment! m’écriai-je de mon mieux, et, sans doute, c’est une traduction en langue allemande? »

« Ceci est l’ouvrage original en langue islandaise, ce magnifique idiome, riche et simple à la fois, qui autorise les combinaisons grammaticales les plus variées et de nombreuses modifications de mots! »

« Ah! fis-je un peu ébranlé dans mon indifférence, et les caractères de ce livre sont-ils beaux? »

« Des caractères! qui te parle de caractères, malheureux Axel! Ah! tu prends cela pour un imprimé! Mais, ignorant, c’est un manuscrit, et un manuscrit runique!... »

« Runique? »

« Oui! Vas-tu me demander maintenant de t’expliquer ce mot? »



**Magnifique! (skvelé, úžasné), ďalšie používané synonymá:**

**Merveilleux!**

**Superbe!**

**Génial!**



**Použitie imperfait na uvedenie do deja, popis miesta, situácie a pod.**

Son cabinet **était** un véritable musée.

Les échantillons s’y **trouvaient** étiquetés.

Mon oncle seul **occupait** ma pensée.

Tá miestnosť bola naozajstným múzeom. V dokonalom poriadku sa tam nachádzali všetky ukážky nerastnej ríše označené menovkami. Ale teraz som pri vstupe do pracovne vôbec nemyslel na tieto poklady. Moju myseľ zaujímal iba strýko. Bol ponorený do svojho širokého kresla a v rukách držal knihu, ku ktorej prechovával nesmierny obdiv.

„Nuž, táto kniha je neoceniteľným pokladom, natrafil som na ňu dnes ráno v obchode u Žida Hevelia.“

„Úžasné,“ odpovedal som s povinným nadšením.

„Len sa pozri, za sedem storočí nemá ani na jednom mieste poškodenú väzbu.“

Môj strýko opätovne otváral a zatváral starú knihu.

„A aký je vlastne názov tej úžasnej knihy?“ opýtal som sa s dychtivosťou príliš nadšenou na to, aby nebola predstieraná.

„Toto dielo,“ odpovedal strýko so stále väčším vzrušením, „je Heims-Kringla od Snorreho Sturlusona, významného islandského autora z dvanásteho storočia. Je to kronika nórskeho vládcov na Islande.“

„Naozaj?“ divil som sa, ako som najlepšie vedel. „A iste to nie je nemecký preklad?“

„Je to originál v islandčine, v jazyku tak úžasne jednoduchom a zároveň bohatom, ktorý umožňuje najrôznejšie gramatické kombinácie a početné slovné modifikácie!“

„Ach tak“, povedal som trochu podlomený vo svojom nezáujme. „A čo písmená v tej knihe, sú pekné?“

„Písmená? Kto hovorí o písmenách, ty nešťastný Axel? Ach, ty si myslíš, že tá kniha je vytlačená! Je to rukopis, ty hlupák a navyše rukopis runový!“

„Runový?“

„Áno a teraz sa ma opýtaš, čo to slovo znamená?“



### La compréhension

- Quelle est la différence entre un texte imprimé et un manuscrit?
- Qui était l'auteur du livre?
- En quelle langue était-il écrit?

« Les runes, reprit-il, étaient des caractères d'écriture usités autrefois en Islande, et, suivant la tradition, ils furent inventés par Odin lui-même! Mais regarde donc, admire donc, impie, ces types qui sont sortis de l'imagination d'un dieu! »

Soudainement, une vieille feuille retomba du livre par terre. Mon oncle se précipita sur ce brimborion avec une avidité facile à comprendre. Un vieux document, enfermé peut-être depuis un temps immémorial dans un vieux livre, ne pouvait manquer d'avoir un haut prix à ses yeux.

« Qu'est-ce que cela? » s'écria-t-il.

Et, en même temps, il déployait soigneusement sur sa table un morceau de parchemin long de cinq pouces, large de trois, et sur lequel s'allongeaient, en lignes transversales, des caractères de grimoire. Mon oncle l'a transcrit du caractère runique ainsi :

EF . E6 B3 DA DA BC C5 BC E6 C5 A2 C5 DA BC C5 C5 B4 C1 A6 C5  
C CE CF BC BC D8 A0 A2 B3 CF C5 C1 C5 A0 B3 C1 C5 A6 E6 B4 C5  
B4 CF , BC D0 D8 B3 D0 CF E6 D0 CF C5\_BC\_ BC\_D0 AD A6 E6 E6 B3  
C5 D8 CF B3 D0 C5\_C1\_ B3 A2 D0 C5 B4 CF E6 E6 C1 DA\_BC\_D0  
\_D0\_CF A2 D0 D0 E6 . B3 BC B4 E6 B4 C1 C5 D0 D0 B2 BC  
B4 B4 A6 E6 D8 C1 C5 C5 A2 CF A2 DA A0 E6 D0 B3 CF A2  
A6 CF , C1 D0 B4 AD BC C5 C1 B2 AD \_B4\_C5 A6 C1 C1\_E6\_

Le professeur considéra pendant quelques instants cette série de caractères, puis il dit en relevant ses lunettes:

« C'est du runique, ces types sont absolument identiques à ceux du manuscrit de Snorre Stur-luson! Mais... qu'est-ce que cela peut signifier? »

« C'est pourtant du vieil islandais! » murmurait-il entre ses dents.



### Prehodené postavenie podmetu a prísudku (inverzia) za účelom použitia priamej reči

« Qu'est-ce que cela? » **s'écria-t-il.**

« C'est pourtant du vieil islandais! » **murmurait-il** entre ses dents.

« Les runes, **reprit-il**, étaient des caractères d'écriture usités autrefois en Islande. »



### Zdôraznenie pôvodcu deja pomocou slova *même*

Ils furent inventés par Odin **lui-même.** (*Boli vynájdené samotným Odinom.*)

Je l'ai fait **moi-même.** (*Urobil som to ja sám.*)

„Runy,“ opäť začal, „boli písmom, ktoré sa kedysi používalo na Islande a podľa povesti bolo vynájdené samotným Odinom! No, tak sa pozri a obdivuj ho, ty bezbožník, je to písmo, ktoré vzišlo priam z božskej predstavivosti!“

Náhle z knihy vypadol na zem starý papierový list. Strýko sa vrhol na túto maličkosť s ľahko pochopiteľnou dychtivosťou. Dávny dokument možno od nepamäti schovaný v starej knihe musel mať v jeho očiach vysokú cenu.

„Čo to je?“ vykrikol.

A v tom istom okamihu opatrne rozložil päť palcov dlhý a tri palce široký kus pergamenu, na ktorom bolo v stĺpcoch zoradené akési nezrozumiteľné písmo. Môj strýko ho prepísal z runového písma takto:

EF . E6 B3 DA DA BC C5 BC E6 C5 A2 C5 DA BC C5 C5 B4 C1 A6 C5  
BC CE CF BC BC D8 A0 A2 B3 CF C5 C1 C5 A0 B3 C1 C5 A6 E6 B4 C5  
B4 CF , BC D0 D8 B3 D0 CF E6 D0 CF C5\_BC\_ BC\_D0 AD A6 E6 E6 B3  
C5 D8 CF B3 D0 C5\_C1\_ B3 A2 D0 C5 B4 CF E6 E6 C1 DA\_BC\_D0  
\_D0\_CF A2 D0 D0 E6 . B3 BC B4 E6 B4 C1 C5 D0 D0 B2 BC  
B4 B4 A6 E6 D8 C1 C5 C5 A2 CF A2 DA A0 E6 D0 B3 CF A2  
A6 CF , C1 D0 B4 AD BC C5 C1 B2 AD \_B4\_C5 A6 C1 C1\_E6\_

Profesor chvíľu uvažoval nad radom písmen, potom si zložil okuliare a vyhlásil:

„Je to runové písmo. Dokonale sa zhoduje s písmom v rukopise Snorreho Sturlusona. Ale čo... to len môže znamenať?“

„Predsa je to stará islandčina!“ mrmlal si sám pre seba.



### La compréhension

- Qu'est-ce que c'est les runes?
- Où est-ce qu'elles étaient utilisées?
- Qu'est-ce qu'on a trouvé dans le livre?

Et le professeur Liddenbrock devait bien s'y connaître, car il passait pour un véritable polyglotte. Il allait donc, en présence de cette difficulté, se livrer à toute l'impétuosité de son caractère, et je prévoyais une scène violente.

« C'est évidemment du runique, disait le professeur en fronçant le sourcil, mais il y a un secret, et je le découvrirai, sinon... »

« Maintenant, je vais te dicter chaque lettre de notre alphabet qui correspond à l'un de ces caractères islandais. Nous verrons bien ce que cela donnera. »

La dictée commença.

mm.rnlls esreuel seecJde  
sgtssmfunteiefniedrke  
kt,samn atrateS Saodrrn  
emtnael nuaect rrilSa  
Atuaar .nscrcieaabs  
ccdrmi eeutul frantu  
dt,iac oseibo KediiY

Quand ce travail fut terminé, mon oncle prit vivement la feuille sur laquelle je venais d'écrire, et il l'examina longtemps avec attention. Il finit par reconnaître les caractères runiques qu'il lut sans hésiter:

D0 E6 B3 C5 BC D0 B4 B3 A2 BC BC C5 EF

« Arne Saknussem! le nom d'un savant du seizième siècle, d'un alchimiste célèbre! Ce Saknussem était un homme instruit, j'ai donc le droit de dire à priori: ceci est du latin. »



### Funkcia a umiestnenie záměna y (tam)

bien **s'y** connaître *dobře sa v tom vyznat'*

il **y** a *je tam, sú tam*

**Vas-y! Allez-y!** *Choď do toho! Prosím!*

**On y va!** *Ide sa na to!*



### Sťahovanie **de+un** na **d'un**

Arne Saknussem, le nom **d'un** savant du seizième siècle, **d'un** alchimiste célèbre!

Profesor Liddenbrock sa v nej musel dobre vyznať, lebo bol považovaný za skutočného polyglota. Pred touto prekážkou musel nevyhnutne podľahnúť svojej prudkej povahe a ja som predvídal násilnú scénu.

„Je to naozaj runové písmo,“ povedal profesor so zamračeným čelom. „Ale je v ňom nejaké tajomstvo a ja ho objavím, lebo ak nie...“

„Teraz ti budem diktovať každé písmeno našej abecedy, ktoré zodpovedá jednému zo znakov islandčiny. Uvidíme, čo to prinesie.“

Diktát sa začal.

mm.rnlls esreuel seecJde  
sgtssmfunteiefniedrke  
kt,samn atrateS Saodrrn  
emtnael nuaect rrilSa  
Atuaar .nsrcr ieaaabs  
ccdrmi eeutul frantu  
dt,iac oseibo KediiY

Keď bola táto práca dokončená, môj strýko schmatol kus papiera, na ktorý som práve písal a dlho ho pozorne skúmal. Skončil rozpoznáním runických znakov, ktoré bez váhania prečítal:

D0 E6 B3 C5 BC D0 B4 B3 A2 BC BC C5 EF

„Arne Saknussem! Meno vedca a slávneho alchymistu zo šestnásteho storočia. Tento Saknussem bol učený muž, mám teda a priori právo povedať: toto je latinčina.“



### La compréhension

- Qui est un polyglotte?
- Qui était Arne Saknussem?